

C'est ici et maintenant
qu'il faut prendre de l'avance

Antifer
Pôle de développement
des énergies marines



Le site d'Antifer est un formidable champ d'expérimentation et de développement des énergies marines

Rarement un site comme celui d'Antifer n'aura réuni toutes les conditions pour y créer un pôle de développement des énergies marines. Construit de la main de l'homme pour y accueillir à l'époque des pétroliers géants de plus de 500 000 tonnes, c'est une formidable **station avancée en haute-mer qui présente l'énorme avantage d'être reliée à la terre**. Antifer dispose d'une surface de 6 km² par 30 à 40 mètres de fond et sa digue longue de 3 km s'avance au large, à la rencontre des **courants de la Manche, les plus puissants d'Europe**. Cette imposante infrastructure que nul n'aurait aujourd'hui les moyens de construire est aujourd'hui disponible alors que le trafic pétrolier y est en nette régression.

Plutôt que de regretter le passé et de se perdre en conjectures sur la nécessité de cet investissement, profitons du fait qu'Antifer offre maintenant une extraordinaire opportunité de construire un avenir de haute technologie basé sur le développement des énergies marines. Tout est prêt pour y accueillir des plates-formes d'essais et y développer un site d'expérimentation de grande envergure, sans pour autant perturber l'activité résiduelle du trafic pétrolier. A Antifer, le passage de témoin entre l'exploitation des énergies fossiles et les énergies marines se fera en douceur. **Un exemple à suivre.**

Le temps est compté et il faut agir vite pour que la France occupe le rang qu'elle mérite. Il faut savoir que des pays comme la Grande-Bretagne, la Norvège, l'Espagne et le Portugal ont pris de l'avance en menant de nombreux projets «énergie marine» soutenus financièrement par l'Union européenne.



La Basse-Seine est la grande spécialiste de l'énergie depuis plus de 50 ans

Mettons ce savoir faire à profit.

Qu'il s'agisse des énergies fossiles ou du nucléaire, la Normandie est l'une des régions d'Europe qui concentre depuis des décennies un incontestable savoir-faire «énergétique». Cette technologie, développée par des générations d'ingénieurs et de techniciens, est prête à son tour à se mettre au service du développement des énergies renouvelables. Dans les laboratoires de recherche, les ateliers, les usines, se sont développées au fil des décennies une capacité de travail et une culture d'entreprise qui rassemblent **un potentiel unique en France pour concevoir et construire les énergies de demain**. C'est aussi un appel puissant pour attirer dans la région d'autres savoir-faire, d'autres entreprises, qui trouveront là un environnement favorable pour développer leurs activités dans le développement des énergies marines.

Un enjeu stratégique national

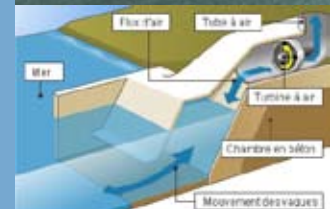
Les enjeux sont considérables en termes d'emplois et d'avenir économique. Et **l'avenir en baie de Seine, c'est naturellement la mer**. Lors de sa visite au Havre, le président de la République a clairement expliqué que «l'effort d'équipement de la France en énergies marines doit enfin décoller». Il a rappelé son engagement d'une parité des efforts de recherche entre le nucléaire et les énergies renouvelables «Cela revient à renforcer de près de 200 millions d'euros par an les moyens de la Recherche & Développement sur les énergies renouvelables, au premier rang desquelles figurent les énergies marines». Ainsi, le président de la République souhaite qu'une planification stratégique ait défini les zones de déploiement «afin de sécuriser les projets». Dans ce contexte, le site d'Antifer dispose d'atouts considérables qui doivent impérativement être valorisés.

Des technologies nouvelles qui doivent être développées pour assurer l'avenir énergétique de la France pour assurer l'avenir écologique de la planète

Dans l'Union européenne, la consommation énergétique provient du pétrole (41%), du gaz (23%), du charbon (15%), du nucléaire (15%) et des énergies renouvelables à hauteur de 6% seulement. La question ne fait plus débat : la menace liée au réchauffement de la planète et les risques pesant sur la sécurité énergétique imposent un développement des énergies renouvelables. Conformément aux objectifs fixés par l'Europe, la France s'est engagée à produire d'ici 2013, 23% de la consommation électrique renouvelable.

Nous sommes loin du compte, sauf que la France dispose du deuxième gisement potentiel hydrolien d'Europe estimé à 6 GW, équivalant à 3 centrales nucléaires. Le «paquet énergétique» lié à la mer distingue cinq filières possibles : l'énergie houlomotrice (les vagues), hydrolienne (les courants), marémotrice (les marées), la biomasse algale et enfin l'énergie thermique des mers. Comparé à l'éolien et au solaire, l'intérêt majeur de cette ressource est qu'elle est parfaitement prévisible s'agissant en particulier de l'exploitation des courants et des marées. Au Japon, en Chine, aux Etats-Unis, au Canada, au Royaume-Uni... Des projets se développent partout dans le monde.

La France, qui avait pourtant été précurseur dans les années 60 avec l'usine marée motrice de la Rance, commence seulement à prendre pleinement la mesure des enjeux. La Bretagne notamment s'est engagée avec conviction dans cet avenir énergétique. La Normandie - l'autre sœur maritime - a également les moyens de s'inscrire dans cette logique positive en tirant parti de sites aussi intéressants que celui d'Antifer. Les deux régions normandes ont d'ailleurs décidé d'unir leurs efforts avec cinq autres conseils régionaux (Bretagne, Pays de la Loire, Paca, Réunion et Rhône-Alpes), pour soutenir la filière en signant un accord de coopération sous le nom d'Ipanema (Initiative partenariale pour l'émergence des énergies marines). La démarche est porteuse d'espoir d'une ère nouvelle, car il y a beaucoup de travail de recherche, d'innovation et d'expérimentation avant de démontrer la compétitivité de cette énergie : les promoteurs devront avoir la garantie d'un retour des lourds investissements qui seront nécessaires à une mise en œuvre industrielle.



Une attractivité touristique renforcée sur le triptyque Le Havre, Saint-Jouin-Bruneval, Etretat



Outre le fait déterminant qu'un pôle de développement des énergies marines à Antifer apportera à la région une image d'avant-garde technologique, il attirera l'attention d'un large public de plus en plus sensible et curieux sur les questions de développement durable et les nouvelles perspectives d'avenir énergétique. Par son accessibilité, le site d'Antifer permet aux visiteurs de découvrir in situ, en pleine mer, la mise en œuvre concrète de projets innovants. Il s'inscrit par là même dans une synergie de territoire unique avec, d'un côté, l'exceptionnel patrimoine naturel des falaises d'Etretat et de l'autre, le centre de la mer et du développement durable en préparation au Havre.

Fécamp Pôle éolien

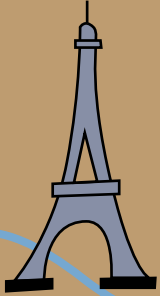
Étretat Site touristique

Saint-Jouin-Bruneval

Bénéficie d'atouts maritimes exceptionnels pour développer les énergies marines

Le Havre Centre de la mer

Honfleur Site touristique



Construire ensemble un pôle des énergies marines

L'avenir de la région est en marche

Après des siècles d'ignorance, la France découvre qu'elle est un pays maritime. Le projet du Grand Paris, qui place le Havre et la Normandie tout entière au cœur d'un développement stratégique du territoire national, offre des perspectives de développement dont on ne mesure pas encore les effets bénéfiques. Il faut songer qu'avec la ligne à grande vitesse, Le Havre, Rouen et l'ensemble de la vallée de la Seine sont propulsés dans la dynamique européenne. Cela signifie qu'un courant de compétences, de savoir-faire et de créativité va irriguer la région, qui pourra alors affirmer pleinement sa vocation maritime au service du pays et de l'Europe. Les collectivités territoriales, les universités, les entreprises, les réseaux économiques et consulaires, les autorités maritimes et portuaires sauront saisir cette formidable opportunité. C'est dans ce contexte porteur qu'un pôle de développement des énergies marines doit se construire. Ensemble pour l'avenir de la région et des générations futures.



1, place Major-general John Frost

Site : www.st-jouin-bruneval.fr

Mail : mairie@st-jouin-bruneval.fr

76280 Saint-Jouin-Bruneval

Tél : 02 35 20 74 43

Fax : 02 35 20 81 71